

Voici bientôt un an que nous vivons à l'ombre de votre paternelle direction, toujours plus heureux de vous voir, de vous entendre et de profiter de vos bons enseignements.

A la suite de ces premières relations, commencées sur le seuil de l'école normale, resserrées et justifiées par l'épreuve journalière des hommes, des principes et des caractères, devenue déjà même la plus douce des habitudes, il nous était bien permis de croire, que l'École Normale verrait son tant vénéral principal, jouir longtemps des fruits de l'œuvre nouvelle, lui qui a mis à sa réussite tant d'activité, tant de dévouement, tant d'esprit de méthode et de progrès.

O monseigneur, quelle a été courte notre illusion ! Nous sommes à peine au lendemain, et déjà vous n'êtes plus notre. — Je me trompe, vous le restez encore tout entier par le cœur.

Mais de plus grandes destinées vous attendaient. Il fallait que la lumière, qui n'était pas encore à toute sa vraie place, fût élevée bien haut, et l'église vous compte aujourd'hui, monseigneur, au nombre des Pontifes du Canada.

C'est justice ; et tout l'égoïsme de nos regrets doit tomber devant cette glorieuse manifestation d'estime, qui est venue si soudainement et bien malgré vous, vous surprendre au milieu de l'école normale.

Nous cacherons donc, au fond de nous mêmes, tous nos regrets, toutes nos peines, toutes nos larmes, monseigneur, nous vous dirons seulement avec un respect attendri : Adieu et merci !

Oui, merci pour tout le bien que vous avez fait à tous, merci pour vos charités si spontanées et si discrètes, merci pour toutes vos paroles si bonnes et si consolantes, merci pour toutes vos amitiés si vraies et si douces, merci enfin pour tous vos témoignages d'estime et de dévouement.

Vous allez nous quitter monseigneur, pour les pays d'en haut, pour cette autre portion de la grande famille catholique, si heureusement prédestinée à vous voir, à vous posséder, à vous vénérer, à vous aimer comme son nouveau pasteur, à vous bénir dans votre science profonde, dans votre ardente charité comme dans toutes vos vertus dans tous vos saints exemples.

Nous vous y suivrons, monseigneur de tous les regards de notre pensée et de notre reconnaissance, marchant sans cesse parmi ceux qui sont vos amis et disciples fidèles, et vous demandant quelque foi humblement de penser à nous devant le Seigneur.

La réponse de Monseigneur a été ce qu'elle devait être dans la bouche d'un homme ayant le sentiment exquis des choses et des circonstances, cette réponse où se révélait tant de bienveillance paternelle, à produit sur les élèves de l'école normale, une vive impression.

« Oui, messieurs, a-t-il dit en finissant, je vais me séparer de vous, mais j'emporte avec moi de bien doux souvenirs : J'ai été « heureux parmi vous et par votre sagesse et votre constante application, vous m'avez rendu tout facile.

« Je le dis à votre honneur et devant tout le monde, afin que chacun sache combien je vous estime et vous aime.

« Mais en vous quittant, le cœur ainsi rempli de regrets, laissez moi vous dire qu'en face de mes nouveaux devoirs et de toutes mes imperfections, j'ai besoin de vos prières les plus ardentes et que j'y compte, comme vous pouvez compter sur toutes les miennes, à l'heure du saint sacrifice. »

Conférence des Instituteurs de la Section de M. l'Inspecteur Germain.

Cette section s'est organisée le premier du courant. A l'invitation de M. l'inspecteur, les instituteurs qui la composent se sont réunis en grand nombre à St. Vincent de Paul dans la maison de ce fonctionnaire. Un excellent discours de M. Germain sur les progrès de l'instruction publique en ce pays, et les avantages des associations d'instituteurs a été vivement applaudi.

M. Dalairé, instituteur de Ste. Rose, a été élu président de la section, M. A. Hetier, instituteur de Ste. Anne des Plaines, a été choisi pour être le secrétaire-trésorier, et MM. Edouard Corbeil de St. Thomas, Elie Moineau, de Ste. Scholastique, Jérémie Sauvé, de St. Jérôme, J. J. Dagenais, de St. Martin et Jacques Gauthé, de St. Vincent de Paul, ont été nommés membres du conseil de section.

Le village de St. Eustache a été choisi comme chef-lieu. Le dernier samedi de juin prochain a été fixé pour la prochaine assemblée.

M. le président Dalairé a été désigné pour préparer une lecture pour la prochaine réunion. A la suite de cette organisation plusieurs questions importantes ont été discutées, et d'autres ont été remises à la prochaine réunion.

Un excellent dîner préparé par les soins et aux frais de M. l'inspecteur Germain, attendait les instituteurs au sortir de la conférence.

NECROLOGIE.

En cette ville, dimanche dernier, 25 courant, est décédée à l'âge de 24 ans, dame Marie-Opportune-Adéline Roy, épouse de M. Alexandre de Lusignan, du département de l'instruction publique. Madame de Lusignan, était fille de M. le juge Roy, de Chicoutimi, et nièce de l'honorable P. J. O. Chauveau, surintendant de l'instruction publique. Les avantages dont la nature et la bonne éducation l'avaient douée, rendent sa perte infiniment douloureuse à sa famille et à ses amis.

Le service funèbre a eu lieu à l'église paroissiale de cette ville, et l'inhumation dans les voûtes de l'église de Notre-Dame de Toutes-Grâces. Un convoi nombreux représentait l'élite de la société de Montréal qui venait ainsi offrir ses sympathies à la famille aillagée. — *Patrie.*

— Mlle. Eliza Létourneau, de la paroisse de St. François de la Rivière du Sud, élève institutrice de l'école normale Laval, est décédée le 4 avril, à l'âge de 14 ans. Mlle. Létourneau joignait aux avantages extérieurs les qualités réelles de l'intelligence et du cœur ; elle se faisait bien venir et aimer de ses institutrices et de ses compagnes. A l'examen de janvier, elle s'était distinguée d'une manière très remarquable et avait reçu une des premières récompenses.

— M. le Dr. Consigny, depuis sept ans inspecteur des écoles, est décédé à St. Hyacinthe. Il laisse des souvenirs d'intégrité et de patriotisme auxquels se joignent celui de ses autres vertus privées. La maladie dont il était depuis longtemps atteint, l'avait forcé à se démettre tout dernièrement de sa charge.

Bulletin des publications et réimpressions les plus récentes.

Paris, Février, Mars et Avril 1858.

BENLOEW : Aperçu général de la science comparative des langues, pour servir d'introduction à un traité comparé des langues indo-européennes, 96 pages in-8o. avec trois tableaux, prix : 3 francs.

JEANNE D'ARC : drame historique, par Daniel Stern.

LAFAYE : Dictionnaire des synonymes de la langue française, avec une introduction sur la théorie des synonymes.

MORIX, (Frédéric) : Dictionnaire de philosophie et de théologie scholastiques, 2 vols. in-8o à deux colonnes, librairie Migne, 3 fr. le volume.

CHERUEL : Marie Stuart et Catherine de Médicis. — Etude historique sur les relations de la France et de l'Ecosse, 2e moitié du 16e siècle, 1 vol. in-8o Hachette ; prix 6 fr.

GURTÉE : Histoire des Jésuites, composée sur des documents authentiques, en partie inédits, de 90 à 100 livraisons à 25 c. la livraison, in-8o. Les cinq premières livraisons seulement sont publiées.

THIRIER : Documents inédits relatifs aux affaires religieuses de la France, 1780 à 1890. — Extraits des archives secrètes du Vatican, 2 vols. grand in-8o. prix 15 fr.

ZELLER : Etudes sur l'histoire grecque et sur ses historiens modernes, 29 pages in-8o.

DESJARDINS (Ernest) : Le Pérou avant la conquête espagnole, d'après les principaux historiens originaux et quelques documents inédits sur les antiquités de ce pays.

J. T. DE ST. GERMAIN : *L'Art d'être malheureux*, Pour une épingle, Mignac. Trois délicieux petits volumes pleins d'une suave et spirituelle moralité, dus à M. Jules Tardieu, libraire-éditeur, dont le nom devrait paraître deux fois sur le couvert ; mais qui a eu la modestie de se cacher sous un pseudonyme. M. Tardieu ainsi, qua M. Didot, sera bientôt aussi célèbre comme écrivain qu'il l'est déjà comme libraire.

Montréal, Avril 1858.

NOVA BRITANNIA, or British North America, its extent and future, a lecture published by request of the Mercantile Library Association of Montreal, 64 pages in-8o. Lovell, imprimour.

Petite Revue Mensuelle.

La chute de Lucknow et la prise de Canton ouvrent l'extrême Orient aux idées Européennes et ces deux faits consommés dans la première partie de cette année suffiraient à eux seuls pour lui assigner une place dans l'histoire parmi les époques remarquables.